

Prix : 6 francs.

el Bourdon

d'Châlèrwè èt co d'ayêur..

Honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction Publique, des Administrations Communales de Charleroi, Liège, Gosselies, Couillet, Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies, Marcinelle, Montignies-sur-Sambre, Gozée, de la Fédération Wallonne Littéraire Dramatique du Hainaut, du Club des « Cénocens' » de Montignies-sur-Sambre et du Cercle « Art et Folklore » de Gembloux.

Ce numéro contient une pièce en 1 acte de M. Moreau :

« LE CI-DEVANT »



F. Manola

— Oyi, m' fi, dispus qu'il aprind l' musique, nos n'avons qu' dès rûjes aporter avou li !...

1^{re} Année - N° 40 - DÉCEMBRE 1952

REVUE MENSUELLE

Contient le bulletin officiel

de l'Association Royale Littéraire
Wallonne de Charleroi.

nr. : 10, Avenue des Alliés, Charleroi

Pou bwère ène bonne guêze, ène seûle adresse

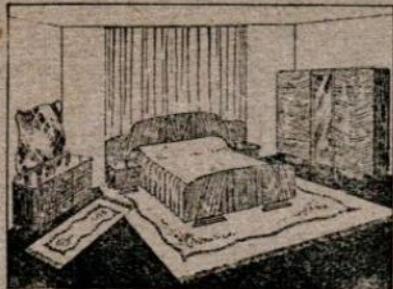
AU CHANT DES OISEAUX

Veuve Louis VERHOEVEN

Place Charles II — CHARLEROI (V-H)

Consommations di premi chwès à des pris
résonâbes

MEUBLEZ-VOUS en fabrique aux prix d'usine



ATELIERS

PHILEX-MEUBLES

24, Avenue de la Villette

26, Rue des Cheminots

MARCINELLE

(derrière la gare de Charleroi-Sud)

Tél. 32.58.13 (2 lignes)

CATALOGUES SUR DEMANDE.

PAIEMENTS A VOTRE GRÉ

Chantiers Anselme NEGLEMAN

Société Anonyme

3, Rue de Boquetville à CHARLEROI
Tél. 31.44.11 - 31.45.10

Pavements en tous genres — Revêtements
en falences et en éternit — Matériaux de
construction — Tous les travaux de stuc et
ornements en plâtre — Charbons.

LOCATION ET VENTE

HABITS
SMOKINGS
DEUIL

38, Rue du Manège
CHARLEROI
Téléphone 328489

Discretion absolue

Quelques Echos

LA SEMAINE DES ARTS A GEMBOLOUX.

Dans le cadre de la « Semaine des Arts » mise sur pied par le cercle « Art et Folklore » à Gembloux, tenue du 8 au 17 novembre 1952, un hommage tout particulier a été rendu à l'écrivain Joseph Laubain, décédé le 2 février 1952, et au compositeur Victor De Becker, décédé le 26 juin 1952.

Nous extrayons du discours de M. François Sarteel, président du Cercle « Art et Folklore », les lignes suivantes :

DE JOSEPH LAUBAIN!

Il faut reconnaître que son activité d'écrivain wallon a été jalonnée de maints lauriers. Ce corps débile renfermait une âme noble et forte, se refusant à l'amertume ou à la désespérance. Davantage, il éprouvait le désir de se renouveler sans cesse en introduisant dans ses écrits dramatiques une dose importante de mystère et d'intrigues romanesques.

DE VICTOR DE BECKER!

Chez lui, la passion de l'art ne se monnait pas. Il nous incitait à donner un sens plus pur à la vie; à nous laisser surprendre par cette flamme vorace, la musique.

Son opéra « Wilbertus » a donné, à sa carrière musicale, une orientation brusque et définitive.

Radio-Namur a retransmis cette manifestation académique.

A L'ACADEMIE WALLONNE.

La Société de Langue et de Littérature Wallonnes a tenu le lundi 10 novembre sa séance mensuelle à l'Université de Liège, sous la présidence de M. Olympe Gilbert.

Elle a pris en considération la présentation des candidats à quatre sièges vacants dont trois réservés exclusivement à des philologues.

Elle a entendu ensuite une importante communication de notre éminent collaborateur M. Robert Boxus sur « Un drame au XVII^e siècle en Roman Païs de Brabant » qui se déroula au château de Houtain-le-Mont et à Nivelles.

La belle pièce « TIESTU MITCHI » de notre ami Henri Pétrez, qu'« El Bourdon » a publiée dernièrement, sera diffusée par Radio-Hainaut le 5 décembre prochain.

Qu'on se le dise et que chacun soit à l'écoute.

CONCOURS DE COUYONADES.

A fôrce di tapér d'sus, èl clau s'éfonce. Nos avons r'çu in monchat d' couyonâdes qui parètront dins l'« Bourdon » chûvant l' place libe.

C'est M. Nimal, di Brussèle, qui gangne èl pris d' décembre.

El mwès qui vént, nos d-è r'compins'rons in aute èyèt merci a tærtous.

Emile DUVIVIER, barde wallon,
n'est plus.

Encore un qui s'en va!... Notre excellent chanteur wallon Emile Duvivier, dont la voix si chaude et si sonore était connue de tous les patoisants, vient de nous quitter à tout jamais. Il n'avait que 61 ans.

Lui aussi a bien mérité de notre petite patrie et c'est le cœur gonflé d'émotion que nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

F. B.

AUX AUTEURS WALLONS EN BRABANT.

Le 9 novembre, un auditoire aussi nombreux que choisi a entendu, au cours de l'après-midi littéraire tenue à Bruxelles par cette vivante association littéraire, une éloquent causerie de M. Arthur Balle, écrivain wallon et toponymiste distingué, sur les « Plumes féminines dialectales », qui eut un légitime et vif succès.

L'Association des Auteurs Wallons en Brabant organise pour le 14 décembre, à 16 heures, rue Royal, 79, à Bruxelles, la quatrième conférence de son cycle 1952-1953.

M. Robert Boxus, membre titulaire de la Société de Langue et de Littérature Wallonnes, confèrenciera sur le thème « L'Astronomie populaire wallonne ».

Lustres, Lampadaires, Echelles, Fonds de chaises

MAURICE VERHOEVEN

71, Rue de Marcinelle, Charleroi
Tél. 32.54.73 - 32.83.76

BOISELLERIE EN GÉNÉRAL
Spécialité de Porte-Habits de tous modèles
Barres et Accessoires pour Tentures

ON N'RIÛ NEN TOUFÈRE.

On djoûve in vaudeville, du si bou-n'atêur qu'estêve Elwê Bonchêr. On rît plin s' vint, on s' cotape come dès colouîtes tèlemint qu' c'est guêye. Quand l' rideau tché, on clatche dès mwains a toute écrasse. Asto mi, i gn'a ène grosse dondon qui n' fêt nèn-n'alér sès batwères èt qui m' wète d'èn-ér' disbôtchi. Djè li dmande :

— Qué nouvèle, la Mère, n'avonz nèn yê di pléji?

— O! si fêt, alèz, m' gârçon. Mins asteûr qui lès vla mariés, fini d' rire!

BOUBOUNE.



MAISON A. LOONEN fondée en 1905

3 et 5, RUE BASSLÉ, CHARLEROI - Téléphone 31.26.51

Location de perruques toutes époques, pour théâtres, cercles et cortèges. - Barbes - Moustaches - Crépé - Grimes - Colles

A. LOONEN, Perruquier théâtral, achète tous cheveux

**LA PREMIERE REALISATION
DE CHARLEROI
CENTRE D'ART DRAMATIQUE,
A ETE COURONNEE
DE SUCCES.**

Une grande foule composée principalement d'auteurs dramatiques, de régisseurs de cercles, d'acteurs professionnels et amateurs avait répondu samedi à l'appel lancé par l'Institut provincial de l'Education et des Loisirs.

Etait, en effet, inscrit au programme de la soirée, la première réalisation pratique de Charleroi, Centre d'Art Dramatique : un exposé de M. Hippolyte Deblocq, professeur au Conservatoire suivi d'une démonstration de cours de mise-en-scène.

A l'avant-scène du Théâtre Provincial, présenté par M. Philippart, directeur de l'I.P.E.L., celui que de grandes compétences en l'art appellent notre Jouvett belge, développe le thème « A l'Ecole des Comédiens ». Quelles sont les obligations du comédien et, d'abord, quel est son rôle ? servir de truchement entre un point de départ, l'auteur, et un point d'arrivée, le public. Jouer la comédie, c'est donner la vie à un texte qui ne la contient qu'en puissance. Le don du comédien ne suffit pas; l'instinct, le génie ont besoin de méthode; un travail préparatoire est d'abord nécessaire. Il faut au comédien une école qui lui permette d'extérioriser son talent avec le maximum d'efficacité.

L'orateur passa donc en revue quelques moyens culturels qui sont à la base du succès du comédien : la diction — en général, on parle mal en Wallonie! — les attitudes, qui doivent rester naturelles comme la voix; ici encore l'aisance ne s'acquiert pas de prime abord; enfin, la mimique et le regard, car il n'est pas de rôle où les jeux de physiologie doivent intervenir. Si le comédien a acquis ces vertus qui constituent son instrument et qu'il possède en soi l'instrumentiste qui les fera vibrer, alors seulement il pourra avoir confiance en soi.

27

AU QUAUTRON

Recueil de fables de Ben Genaux,

Retenez votre volume en souscrivant de suite au C. Ch. Post. 1980.56 de F. Barry - Charleroi.

Prix : 50 francs

EL BOURDON sort des presses de l'

Imprimerie de Charleroi

10, Avenue des Alliés (Viaduc)

Tél. 32.53.40 et 32.96.64 — — **TYPO - OFFSET - ROTATIVE**

Ainsi se résume l'art du comédien : une technique savante, le plus savante possible, au service d'une sensibilité.

La démonstration d'un cours de mise-en-scène était assurée par M. Deblocq lui-même aidé, en son métier délicat, par deux de ses anciens élèves, Mme Hargot et M. Hayet qui, au cours d'une scène, s'évertuèrent à commettre les erreurs propres aux débutants, erreurs que leur faisait corriger le professeur.

Bon travail pratique et qui permet d'augurer d'autres réalisations plus tangibles encore de « Charleroi, Centre d'Art Dramatique ».

JUMET.

**LE GALA CINEMATOGRAPHIQUE
DU PREMIER GRENADIER.**

Tandis qu'à Charleroi, les promoteurs de la soirée de l'Ancien Eden s'évertuaient fructueusement à prouver de quelles ressources énormes dispose, dans le domaine du théâtre, le centre culturel régional, à Jumet, les organisateurs du gala du Premier Grenadier, société de Madeleineux, consacraient le triomphe de l'art cinématographique en ce même centre culturel.

Jusqu'à présent, M. René Richir, de Charleroi a tourné plusieurs films destinés à figurer tant sur les écrans des salles obscures que sur ceux des postes de télévision.

Le cinéaste a été des plus heureux dans le choix de ses collaborateurs immédiats comme dans le choix des sujets qu'il a développés.

Dans la salle archi-comble du Kursaal à Gohyssart, décorée d'emblèmes napoléoniens extraits de la magnifique collection de M. Jules Hagon, fut d'abord projetée la « Pasquëye Wallonne », un petit chef-d'œuvre extrait d'un scénario dû à la plume du regretté Augustin Rousseau, dramaturge wallon décédé, il y a peu de temps.

Le deuxième film, « Evocation de Gloire », a été réalisé par M. André Max — alias Jules Hagon, — il connut un franc succès à Télé-Lille. Belle technique qui s'écarte du genre amateurs pour appartenir franchement à celui des professionnels du septième art.

Le dernier film, en couleurs celui-là, représentait la marche de la Madeleine 1952. Sa projection arracha de nombreux applaudissements à l'assistance.

Des intermèdes variés étaient assurés par le réputé Fernand Laguesse, de Charleroi.

Là aussi, la soirée artistique couronnée de succès constitue un bel encouragement aux réalisations du centre culturel de Charleroi. M.M.

* La maison *
* **PAGNOTTI** *
* MARCHAND - TAILLEUR *
* est parmi les plus *
* réputées de la région *
* NE L'OUBLIEZ PAS *
* Habillez - vous *
* à la maison *
* **PAGNOTTI** *
* 40, rue du Manège *
* CHARLEROI *
* Téléphone : 31.36.94 *

PATISSERIE
Alphonse HODY
217, Grand'Rue, Charleroi-N. T. 32.83.24
A la renommée des Bonnes Tartes
et Spécialité de Gâteaux Fins
Dépôt : 26, RUE MARCHIENNE, CHARLEROI

* Aux 100.000 Imperméables *
* 21, RUE NEUVE — CHARLEROI *
* Téléphone : 31.46.98 *
* Spécialiste du Vêtement de Pluie *
* SPORT - VILLE *

Vous choisirez tous vos cadeaux au
GRAND CENTRAL
67, rue du Grand Central, Charleroi
Tél. 32.05.97
VERRERIE - COUTELLERIE
FAIENCE
Articles pour cadeaux, en dalm

* SALLE DE VENTE *
* « Galeries du Manège » *
* J.-L. MAES *
* 48, rue du Manège Tél. 32.31.74 *
* ★ Rien que des bonnes occasions ★ *

* MAISON DE CONFIANCE *
* Fabrique de Corsets et Soutien-gorge *
* Chemiserie-Lingerie *
* L. MAERTENS-DETIEGE *
* Rue du Dauphin, 3 CHARLEROI *
* (Face au Beffroi de l'Hôtel de Ville) *
* Téléphone 31.28.27 C.C.P. 2889.53 *
* Timbres Vacances et Loisirs *

Pour vos costumes
confectionnés et sur mesure
Voyez la grande firme

SAMVA
GILLY 4 BRAS

Choix - Prix
Qualité et Élégance
Téléphone 31.33.12 Maison de confiance

LES LESSIVEUSES

Surety



LES PLUS ANCIENNES,
LES PLUS PERFECTIONNÉES,
LES MEILLEURES.

Et. A. LANOY & Cie

42-50, Rue de la Paix, Montignies-s-Sambre
Tél. 32.17,48 Charleroi

CHARCUTERIE CENTRALE

Spécialité de CHARCUTERIE FINE



A. Lambrechts-Wilmart

7, RUE NEUVE, 7
CHARLEROI

Un bijou utile? alors...
"UNE"
PONTIAC
ASSURÉE 2 ANS

M. LEFÈVRE

de l'École Nationale
d'Horlogerie de France
(Cluses)

HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFÈVRE

75, Rue de la Montagne
CHARLEROI

Téléphone 32.11.23
Maison fondée en 1870

On pout bén rîre ?

ENE AUTENTIQUE !

L'afère s'a passé gn-a sakants anéyes à l'Administración d' Châlèrwè. Ç-tèl'-ci aveut décidé d' bustokî tous lès min-nâdjes qui comptît au moins cénquante ans d' mariâdje.

Ele convoque donc tous lès coupes dins lès conditions èyèt l' pètit Fonfonse ès' présinte tout seû dévânt l'empwèyè quèrtchî d' l'inscription dès candidats.

— Èyèt vo feume, èle n'èst nén v'nû-ve avou vous?...

— Bén non da, èle ni d-a nén l' drwèt, lèye...

— Comint ça?...

— ... Dji compte 50 ans d' mariâdje, mins Layite, c'èst m' twèzième feume!...
J.H.

El pitit Nènèsse (1m. 48 - 52 kilos) èst mârié avou l' grosse Ursule, sœur d'Apolon, qui n' va nén lon d'cint kulos. C'èst vos dire qu'i n' pèse nén n' plome quand il a l' maleûr di r'nictér. Pourtant, dimègne passé, a l'ocâzion dès fièsses di Waloniye, il a yeu excèptionèl'mint l' pèrmission d' vûdi tout seû a condition di yèsse rintrè avant mègnût.

In caup dèslachî, Nènèsse a roubliyi di r'wèti l'èure, s'èst si bén amusè avou dès ronches qu'il èst rtcheût au p'tit djoû au domicile conjugal.

Grâce a mile précautions, il èst parvenu, maugré s' prone, a passer l' béye sins rêvèyi s' dompteû.

Au momint d' grimpyi au la-waut, il atrape èl pèpète, i s'achît su l' preumière montèye, drouve ès' parawî èyèt s' muche pa d'zou.

In quârt d'èure après, il intind du brût. C'èst s' pwè-lourd qui diskind cinglèye dins s' pingnwère di zé nana.

D'ène vwè a fé r'tournér in èscadron d' gendarmes, èle lance del coupète an français :

— Ernest, que fais-tu là?

Adon, Nènèsse racrapotè pa d'zou s' riflârd a rèspondu an tout triyanant :

— Dj' ratinds l'orâdje!

CENRANCUNE.

El pètit Claude va a l'èscole dispû n' quinzène dès djous èt chaque caup i r'vint in brèyant èt i raconte à s' mame qui l' maisse, c'èst n' brute èyèt qu'il pûnit toudi pou rin.

Hièr, pou l' preûmi caup, Claude èst rintrè d' l'èscole in tout chufiant.

— Tènèz, disse-t-èle ès' mame, èl maisse a sti djinti audjourdû?

— Ça oyi, rèspond Claude tout binèse.

— Qu'èst-ce qui vos a dit?

— Qui n'aveut condji d' mwin!

CENRANCUNE.

El gros Batisse, fouteû d' djins come tout Walon qui s' rèspeke, tèneut din l' tims in cabarèt asto du cwès'mint dès routes di Mons et di Lièrnes à Fontaine.

In djoû qu'i fumeut s' pupe s' n'uche, in vwèyagèur di comèrce, deûs valises s'arète èyèt li d' mame :

— Pou dalér au Moncha, gros, com-bén ç qu'i faut bén?

— Pou dalér, dist-i Batisse, i n' faut qu'ène èure, mins mi pou r'vènu, dj'ai in caup mi twès djoûs!

CENRANCUNE.

Batisse planteut toudi du toubak. In djoû qu'il asteut dins s' carè, èl vi Zirè passe èyèt l'intèrpèle :

— Mon Dieu, gros, qué bia toubak qué vos avèz, vos l'avèz bén plantè timpe!

— Non fé, m' fi, rèspond Batisse bén a s' nauche, dji l'é plantè in sèm'di après quatre èures!

CENRANCUNE.

In aute caup, yin d' sès clients qui v'neut d'atrapé 40 ans, s' plindeut dins s' cabarèt qui n' trouveut pon d' coumère.

— Vos n' cachéz nén, dist-i Batisse, an riyant.

— Si fé, si fé, mins i n' d'a jamès yène qui vout m' chouûter.

— Ça m' chène drole, cloture no fârceû, pasquè lès coumères asteûr, èles z-ont dès si droles d'idèyes qu'èles vos pèdrînent come in aute.

CENRANCUNE.

CHEVROLET

Voitures, Camions, Camionnettes

Auto-Palace S.A.

122, boulevard Jacques Bertrand

Tél. 31.36.18 — 31.36.21

Toutes Réparations

Station Service

Pièces de Rechange